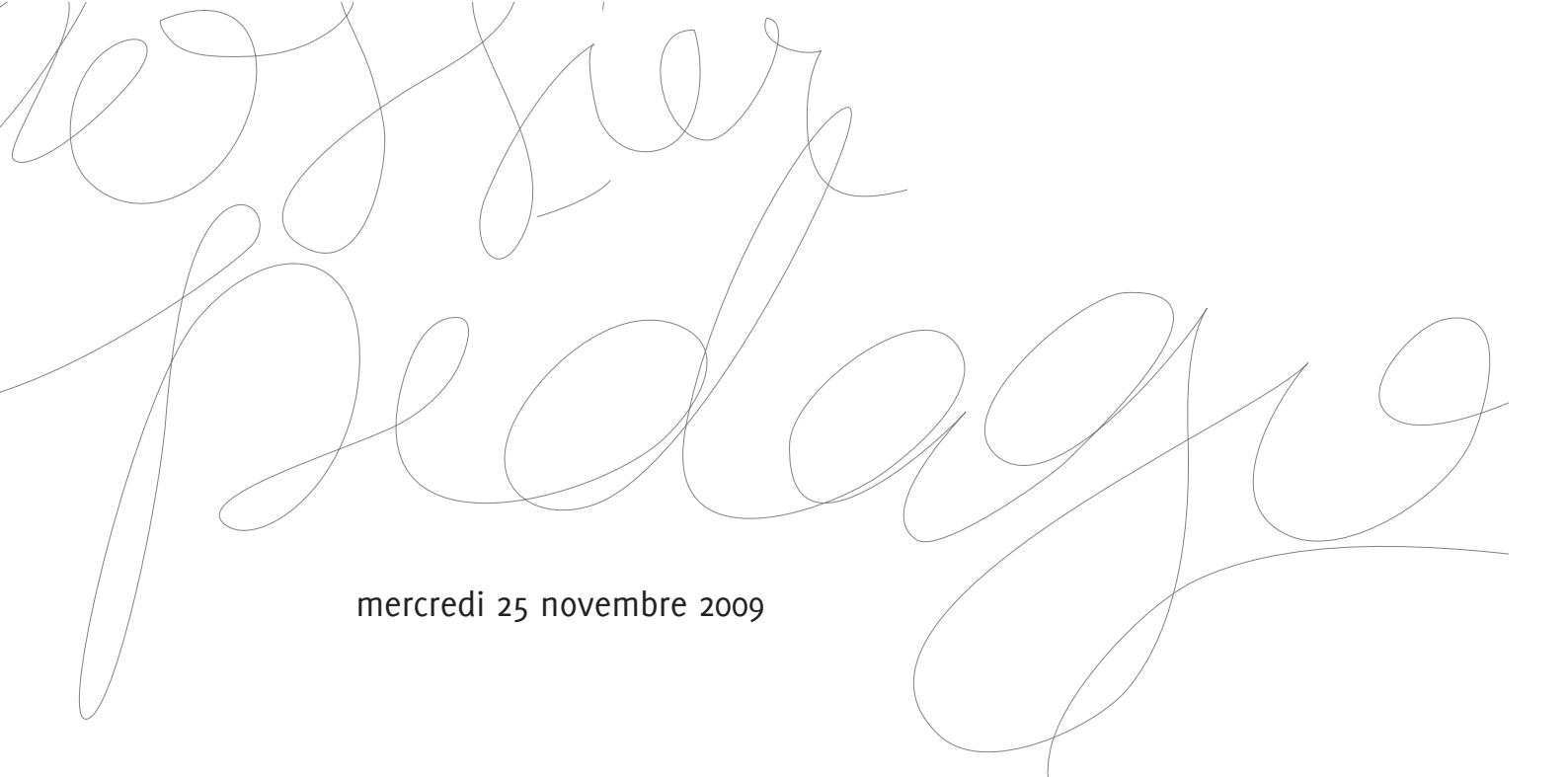




mercredi 25 novembre 2009

PHOTOGRAPHIE ET LITTÉRATURE JEUNESSE

*À partir des fonds spécialisés de la Médiathèque
Jean-Louis-Curtis et du Centre départemental de
documentation pédagogique*

À Orthez, à l'antenne du CDDP des Pyrénées-Atlantiques

Dossier pédagogique réalisé par image/imatge, avec le CDDP des Pyrénées-Atlantiques.

image/imatge
promotion et diffusion
de l'image contemporaine /

scérén
CRDP
AQUITAINE
CDDP des
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



IMAGES CONTEMPORAINES

image/imatge et le CDDP mettent en place cette année un cycle de rencontres autour de la création contemporaine, et de l'apprentissage à la lecture des images, pour tous les enseignants, de la maternelle au secondaire.

Proposées le mercredi après-midi (5 rendez-vous de septembre à juin), ces formations sont constituées d'une visite d'exposition ou d'une rencontre avec un acteur culturel, et se poursuivent par des ateliers pratiques. Les découvertes sont commentées par l'équipe d'image/imatge ainsi que par l'artiste, s'il est présent, ou un intervenant spécialisé.

Les approches pédagogiques pour les écoles, les collèges et les lycées sont proposées par Christian David, responsable du CDDP à Orthez, Marie-France Torralbo, professeur-documentaliste à la Cité scolaire Gaston-Fébus d'Orthez, et Véronique Mazard, enseignante en photographie au Lycée professionnel Molière d'Orthez. Un site *images contemporaines* regroupe les ressources et références pédagogiques. Il est réalisé par Florence Delcher, responsable TICE au CDDP.
http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp64/images_contemporaines/

Certaines de ces formations font également partie du programme d'actions de l'inspection académique de la circonscription d'Orthez.

RENCONTRE N°2

Le mercredi 25 novembre de 14 à 17 heures, à l'antenne d'Orthez du CDDP.

Le CDDP à Orthez

Centre socio-culturel, RdC, Rue Pierre Lasserre
cddp64.orthiez@ac-bordeaux.fr
05 59 67 15 65

Le CDDP à Pau

3, avenue Nitot 64000 Pau — 05 59 30 23 18

image/imatge est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est, en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

Direction artistique

Émilie Flory

Médiation culturelle, accueil du public

Lucie Delepierre

Contact

mediation@image-imatge.org
<http://www.image-imatge.org>
05 59 69 41 12

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez.

Le Livre de photographies: une histoire volume II

Le Livre de photographies:
une histoire volume II
Martin Parr et Gerry Badger

TOM WOOD
ALL ZONES OFF PEAK

JOSEF KENNY
FUTURISM IN THE AIR

PHAIDON

image/imatge et la Médiathèque Jean-Louis-Curtis travaillent en partenariat depuis plusieurs années sur la constitution d'un fonds de livres autour de la photographie contemporaine. Cette proposition de rencontre autour de la photographie et de la littérature de jeunesse répond à la fois à notre volonté de révéler la richesse et la diversité de ce fonds mais aussi de découvrir les liens qu'entretiennent le livre et l'image photographique contemporaine.

LIVRE ET PHOTOGRAPHIE

L'histoire de l'introduction de la photographie dans les livres est à lire en parallèle du développement des procédés d'impression depuis l'invention de la photographie à la fin du XIX^{ème} siècle. Progressivement, durant la première moitié du XX^{ème} siècle, l'image photographique est venue remplacer l'illustration. Un des premiers domaines de son développement a été la presse illustrée, qui a notamment constitué un moyen de diffusion et d'expression important pour les photographes. Une des premières fonctions de la photographie a donc été d'illustrer.

Ce n'est qu'à partir des années 1950 que le livre apparaît comme un outil déterminant pour asseoir la légitimité artistique de la photographie. À partir de ce moment, les photographes vont trouver dans le livre un moyen de concevoir des œuvres à part entière où chaque élément va être pensé : couverture, dos, pliage, format des feuillets, mise page, qualité du papier, texte, etc.

Des livres comme *Images à la sauvette* (1952) d'Henri Cartier-Bresson, *Les Américains* (1956 et 1959) de Robert Frank, ou encore *New York, Life Is Good And Good For You In New-York. William Klein : Trance Witness Revels* (1956) de William Klein, en sont révélateurs.

La photographie dans les livres est aujourd'hui banalisée. Nous la retrouvons dans bon nombre d'ouvrages : à fonction illustrative dans les encyclopédies par exemple, ou encore comme support à histoire ou à atelier comme dans l'ouvrage *Photo clic et pigeon vole !*

Notre approche se limitera ici aux livres d'artistes ou albums dans lesquels la photographie est considérée comme artistique.

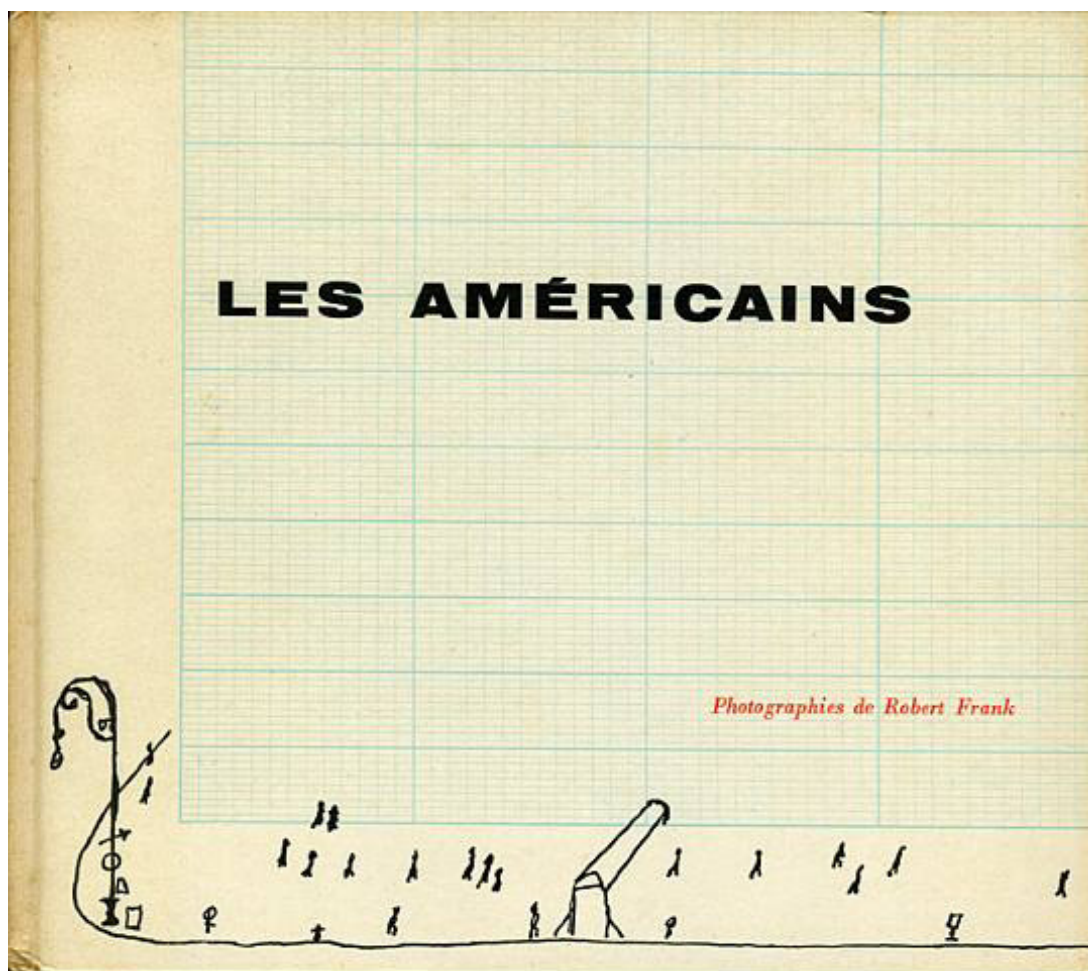
Le livre reste un médium privilégié pour les artistes photographes. Il peut être considéré comme la finalité de l'acte photographique au même titre qu'une exposition. Il permet aux artistes de rassembler leurs images, de les faire dialoguer. Le livre de photographe est aujourd'hui un moyen pour les artistes, jeunes et confirmés, de véhiculer leur travail, une « galerie mobile » en quelque sorte. Il constitue un espace tout comme peut l'être un lieu d'exposition qui demande un travail de réflexion et de composition.

Ainsi, le statut de la photographie oscille entre celui des arts plastiques (l'accrochage mural) et celui de la littérature (le livre). Le livre offre au photographe à la fois une structure picturale par les pages blanches qui le composent et une structure narrative par l'ordre de lecture imposé, emportant le lecteur au fil des pages.

Une photographie possède son histoire technique et une histoire artistique. Réunies dans un livre, les photographies se doublent d'une seconde dimension, plus personnelle cette fois, puisque le lecteur imagine lui-même le lien qui peut les unir.

Par ailleurs, le livre de photographes peut s'accompagner de textes. Dès ses débuts, et en raison de sa grande imprécision informative, la photographie a entretenu des relations complexes avec le texte. Relations qui au fil du temps sont devenues de plus en plus riches. Le livre de photographe ne s'accompagne pas systématiquement de légendes et de textes. Cette variante va permettre aux photographes de jouer par association d'images. La succession de photographies participe à créer du sens. Certains choisiront d'associer des textes à leurs images quand d'autres laisseront les images prendre tout leur sens mises en confrontation avec les autres.

En ce sens, le livre permet une diversité d'approches et une pluralité de lecture. Dans certains livres, la photographie engendre le texte, dans d'autres, le texte appelle la photographie, enfin, il y a ceux qui installent un écho entre le texte et l'image.



Robert Frank, *Les américains*, première édition française, 1955

Édition originale du chef d'oeuvre de Robert Frank. Parue un an avant l'édition américaine, elle s'en distingue aussi par l'importance du texte, absent dans la seconde. 83 photographies originales en noir et blanc reproduites avec le texte en regard. L'illustration de couverture provient d'un détail d'un dessin de Saül Steinberg. Robert Frank, bien que d'origine suisse, est considéré comme un géant de la photographie américaine. Membre à part entière de la scène artistique des États-Unis, il était très lié aux écrivains de la Beat Generation, dont Jack Kerouac — l'auteur de *Sur la route* —, qui préfacera d'ailleurs l'édition de 1959 de *Les Américains*.

C'est son ami et éditeur Robert Delpire qui a suggéré au photographe d'adopter pour la première édition, celle de Paris, une approche qu'on a pu dire « sociologique ». Les images de Frank et les textes sélectionnés par le poète Alain Bosquet — surtout de grands auteurs, de Tocqueville à Faulkner — se répondent pour former un tableau fascinant d'une Amérique gigantesque, parfois oppressante et conformiste, où s'invente pourtant la contre-culture.

(texte descriptif de la première édition française, source : AbeBooks.fr)

Ces livres de photographes peuvent s'adresser aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Nous ne pouvons ici établir de catégorisation. Certains livres de photographes se voient cependant écartés, en raison des sujets abordés comme la sexualité, la drogue, la nudité ou encore la mort. On pense par exemple aux ouvrages de Nan Goldin (*La ballade de la dépendance sexuelle*), de Larry Clark (*The perfect childhood*), d'Enna Chaton (*In love, Un goût de l'âme*) ou encore de Joel-Peter Witkin (*Disciple et maître*).

PHOTOGRAPHIE ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Si l'on considère que la littérature pour la jeunesse débute au XIX^{ème} siècle pour atteindre son plein essor ces trente dernières années, force est de constater que la photographie est apparue bien plus tard dans les livres pour enfants, et ce tout d'abord pour des raisons techniques et financières (prise de vue, reproduction, etc.).

Aujourd'hui, ces freins techniques levés, on constate que la photographie est très présente au sein de la littérature pour la jeunesse.

Certains artistes vont trouver dans le livre un moyen de créer des histoires et de s'adresser au jeune public. La photographie dans ces livres n'est pas rare et prend différents statuts. On la retrouve dans des albums, des contes, des romans, des bandes dessinées. On distingue plusieurs utilisations de la photographie dans ces ouvrages. La photographie vient alors raconter, expliquer ou encore exprimer.

Pour les artistes, il s'agit soit d'illustrer un propos par un travail photographique ou de créer de toutes pièces des images qui pourront parfois dialoguer et s'accompagner de textes d'auteur. Enfin, il y a les albums qui rassemblent des photographies d'auteurs autour de thématiques choisies par les maisons d'édition.

LA PHOTOGRAPHIE COMME ILLUSTRATION DANS LES LIVRES DE JEUNESSE.

Album, paru aux éditions L'école des Loisirs, rassemble un ensemble de photographies d'auteurs venant pour chacune d'elle illustrer un mot. Dans le même esprit, les éditions Palette conçoivent des ouvrages sur l'art. La collection La vie en images propose une initiation à la photographie. Il en existe deux à ce jour : *Dans la ville* et *Nous, les enfants*. Ces livres rassemblent des photographies d'artistes « classiques » connus (Robert Doisneau, Willy Ronis), et de photographes contemporains reconnus (Stéphane Couturier, Bernard Faucon) autour de ces sujets dans une volonté de proposer différents points de vues, cadrages tout en abordant l'évolution des techniques photographiques. Les images sont reproduites en grand format accompagnées, au dos des photographies, de ses références (auteur, titre, date) et d'un texte qui présente le photographe.

Enfin, certains artistes sont sollicités pour illustrer des supports pédagogiques et des ouvrages thématiques ludiques. Gilbert Garcin a, par exemple, été contacté pour que certaines de ses images illustrent des manuels de philosophie. Quant à Alain Delorme, une œuvre de sa série *Little dolls*, est présente dans la revue Dada (première revue d'art) : *Warhol étire le portrait*.

LA CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE EN VUE D'UNE ÉDITION

Des artistes plasticiens vont s'intéresser aux livres de jeunesse en créant de toute pièce des images. On pense ici au livre *La vie c'est si joli* de Claude Lévêque, artiste reconnu sur la scène nationale et internationale, réalisé à partir d'images photographiques mettant en scène des peluches.

De la même manière Annette Messager a réalisé *Fa(r)ces* et *Rions noir*, deux livres pour enfants malheureusement épuisés à ce jour.

Ces livres sont pour ces artistes des créations parallèles à leur production artistique, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas vocation à être exposées. À la différence du photographe William Wegman qui lui a réalisé plusieurs ouvrages jeunesse (*Chip veut un chien*, *Joyeux anniversaire*, *Une journée à la ferme*) pensés dans la continuité de sa pratique. Son exposition à image/imatge en 2005 a

présenté par exemple les images réunies dans le livre *Cinderella* (*Cendrillon*).

PHOTOGRAPHIE ET TEXTE D'AUTEUR

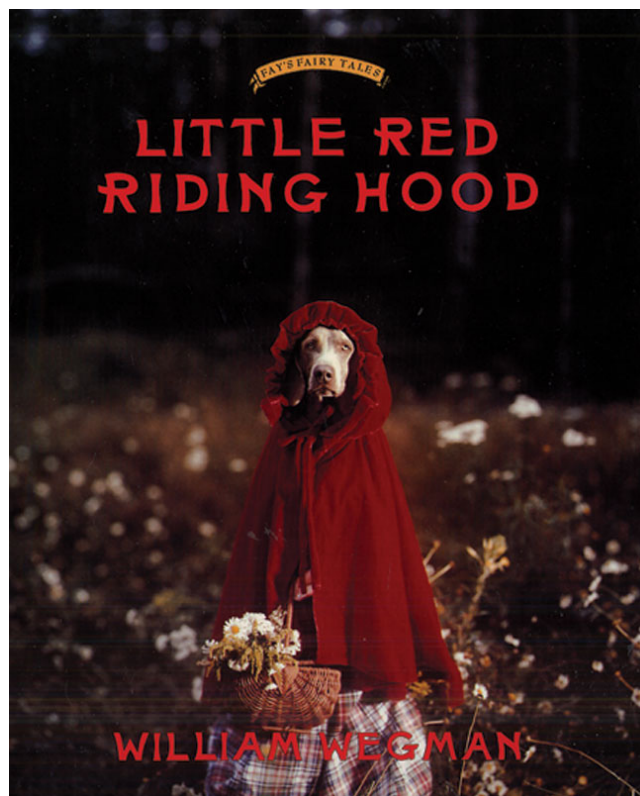
On voit enfin des livres qui mettent en parallèle des photographies artistiques avec des textes d'auteur. Ce domaine est depuis longtemps investi par les photographes.

L'éditeur Thierry Magnier propose toute une série d'ouvrages intitulés *Photo roman* qui réunit un photographe et un écrivain, les photographies étant alors mises en discussion avec le texte. Les images viennent dans ce cadre amorcer l'écriture d'un auteur invité. Le principe, « une série de photographies dont il ignore tout est confiée à un écrivain. Il s'aventure alors dans l'écriture d'un roman où ces photographies croiseront la vie du héros pour la transformer ».

Ici, l'éditeur choisit un travail artistique achevé et parfois connu, et ce travail sert de base à l'auteur invité.

À l'inverse dans l'univers des contes traditionnels, des artistes vont créer à partir du texte. Ils le revisite, le réadapte, le contourne et le transforme parfois, en fonction de leur sensibilité. Toute une partie du travail de la photographe de mode Sarah Moon s'attache à cela. Elle a en effet travaillé sur *La petite marchande d'allumettes* (*Circus*), *Le petit Chaperon rouge* ou *Le petit soldat de plomb* (*L'effraie*). De la même manière, William Wegman, a également adapté *Le petit Chaperon rouge*, *Cendrillon* et *Les contes de ma mère l'Oye*.

Toutefois, peu d'artistes et d'auteurs ont investi le domaine de l'album dans son acception la plus complexe et la plus riche. À savoir ce qui fait sens dans un album, c'est soit la structure narrative des images (album sans texte), soit la profonde imbrication texte/image. Or la photographie est assez peu présente dans ce type d'album.



William Wegman, *Little Red Riding Hood*, Hyperion, 1993

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

SUR LA PHOTOGRAPHIE ET LE LIVRE

Gerry Badger, Martin Parr, *Le livre de photographies : une histoire, volume I*, édition Phaïdon, Paris, 2005.

Gerry Badger, Martin Parr, *Le livre de photographies : une histoire, volume II*, édition Phaïdon, Paris, 2007. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Michelle Debat (sous la direction de), *La photographie et le livre*, essai collectif, édition Trans Photographic Press, Paris, 2003.

Article de Périodique dans *La Revue des livres pour enfants* 168-169 (04/1996. p.43-113 . *La photographie dans les livres pour enfants : une approche du sensible*. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

LIVRES DE PHOTOGRAPHES

Enna Chaton, *In love*, Editions Villa Saint-Clair, Sète, 2001. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

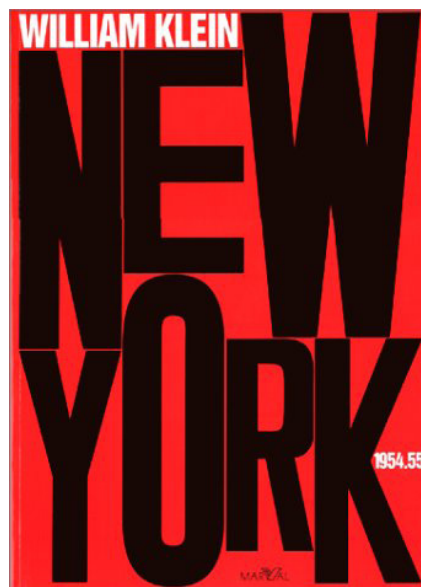
Enna Chaton, Laurent Moriceau, *Un goût de l'âme*, image/imatge, Orthez, 2005.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Larry Clark, *The perfect childhood*, éditions Scalo, Zurich, 1995.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

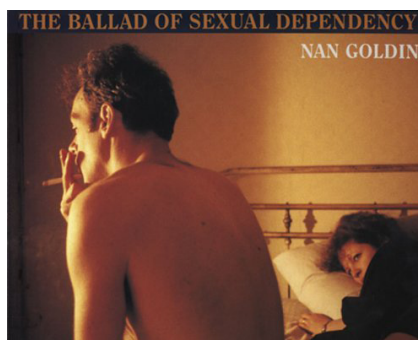
Robert Franck, *Les Américains*, éditions Robert Delpire, Paris, 1993.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Nan Goldin, *La ballade de la dépendance sexuelle*, Aperture éditions, New-York, 1996.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

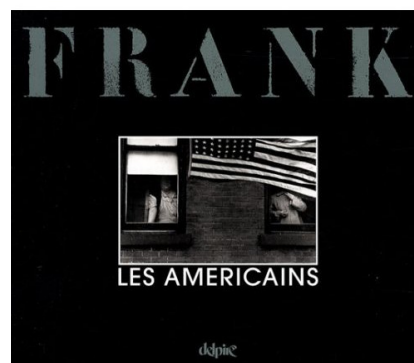
William Klein, *New-York*, Marval, Paris, 1995.



William Klein, *New York*



Nan Goldin, *The Ballad of Sexual Dependency*



Robert Frank, *Les américains*, Delpire, 1993

William Klein, *Paris + Klein*, éditions Marval, Paris, 2002. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

William Wegman, *Polaroïds*, Abrams, New-York, 2002. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

William Wegman, *Wegmanology*, édition Hyperion, New-York, 2001.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Joel-Peter Witkin, *Disciple et maître*, édition Marval, Paris, 2000.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

LA CRÉATION EN VUE D'UNE ÉDITION

Claude Lévêque, *La vie c'est si joli*, édition Quiquandquoi, collection Art y es-tu ? Genève, 2004.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Annette Messenger, *Fa(r)ces*, éditions Seuil Jeunesse, Paris, 2003,

Annette Messenger, *Rions noir*, édition Quiquandquoi, Genève, 2003

William Wegman, *Chip veut un chien*, édition Seuil, Jeunesse, Paris, 2005.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

William Wegman, *Une Journée à la Ferme*, Paris, 1998. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

AUTOUR DU CONTE

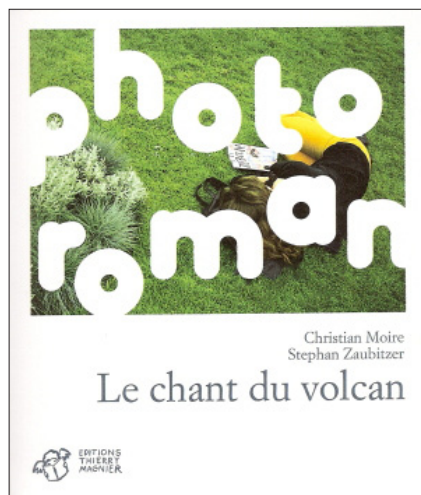
William Wegman, *Little Red Riding Hood*, édition Hyperion, New York, 1993.
Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Sarah Moon, *Quatre contes*, d'après Hans-Christien Andersen et Charles Perrault, Chasseneuil du Poitou, CNDP, 2008. DVD 85 minutes et livret de 16 pages. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

Article de Périodique dans *La Revue des livres pour enfants* 226 (12/2005), p.107-112. *La petite marchande d'allumettes* vue par Jean Renoir, Tomi Ungerer, Georges Lemoine et Sarah Moon.
Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.



Claude Lévêque, *La vie c'est si joli*



Exemple de la collection Photo roman, éditions Thierry Magnier.



Annette Messenger, *Fa(r)ces*

Contes d'Andersen : *Le vilain petit canard* ; *La petite sirène* ; *La petite fille aux allumettes* ; *Le costume neuf de l'empereur* ; *Le compagnon de voyage*. Disque compact, 1994.

Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.

AUTOUR DE L'ALBUM

Sophie Van der Linden, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble, 2007. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

Sophie Van der Linden et Annick Lorant-Jolly, *Images dans les livres pour la jeunesse : lire et analyser*, CRDP de l'Académie de Créteil, éditions Thierry Magnier, 2006.

Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.

PHOTOGRAPHIE ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE (ALBUMS, ROMANS ET DOCUMENTAIRES)

Isabelle Le Fèvre-Stassart, *Dans la ville*, édition Palette, collection La Vie en images, Paris, 2005.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Isabelle Le Fèvre-Stassart, *Nous, les enfants*, Palette, collection La Vie en images, Paris, 2005.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Gabriel Bauret, Grégoire Solotaref, *Album*, édition L'école des Loisirs, Paris, 1995.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Max Manz (sous la direction de), *Warhol étire le portrait*, Revue Dada, n°145, édition Arola, 2009.

Tana Hoban, *Traces d'ancêtres perdus/Traces of ancestors lost*, éditions Les Trois Ourses, 2001.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Tana Hoban, *Regarde bien*, éditions Kaléidoscope, 1999. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Pierre Fatus, *Papa au bureau*, éditions Thierry Magnier, 2002.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Alain Serres, Olivier Tallec, Lily Franey, *L'abécé-dire*, éditions Rue du monde, 2001.

François Delebecque, *Les songes de l'ours*, édition Thierry Magnier, Nîmes, 2005.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Katy Couprie et Antonin Louchard, *À table !*, éditions Thierry Magnier, 2002.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Katy Couprie et Antonin Louchard, *Tout un monde*, éditions Thierry Magnier, 2002.

Christian Voltz et Jean-Louis Hess, *La caresse du papillon*, éditions du Rouergue, 2005.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Noël Bourcier, *Photo : les contraires*, Seuil Jeunesse, 2005. **Disponible à la Médiathèque.**

Carole Achache, *Chantiers en cours*, éditions Thierry Magnier, 2005.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Isabelle Le Fèvre-Stassart, *Objectif photographie !*, Autrement jeunesse, scéren/cndp, 2004.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

La photographie, Dada, la première revue d'art n°122, éditions Mango. **Disponible au CDDP.**

Martine Laffon, Fabienne Burckel, *Une si jolie rencontre*, Seuil jeunesse, 2006

Éric Godeau, *Ces images qui nous racontent le monde*, Albin Michel, 2007.

**PHOTOGRAPHIE ET TEXTE
D'AUTEUR (HORS CONTES)**

François Villon (texte), Marine Sangis (photos), *L'épitaphe*, éditions Passage piéton, 2005.

Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.

Thomas Fersen (texte), Robert Doisneau (photos), *Bucéphale*, éditions du Rouergue, 1998.

Disponible à la Médiathèque.

Emmanuel Guibert, Didier Lefèvre, Frédéric Lemerrier, *Le photographe*, (Bande-dessinée), Dupuis, 2007 (3 volumes).

Disponible à la Médiathèque.



Thomas Fersen et Robert Doisneau, *Bucéphale*, éditions du Rouergue.

LEXIQUE

Album

L'album est un style littéraire à part entière, sa caractéristique principale est que le texte ne peut se passer de l'image et vice versa. Les images ne sont donc pas des illustrations mais font partie de l'œuvre intégralement. La plupart des albums publiés sont le plus souvent de la littérature d'enfance et de jeunesse, mais, il existe depuis plusieurs années un essor de la production destinée au monde adulte. Il arrive que l'auteur et l'illustrateur soit la même personne, mais le plus souvent, il s'agit de deux personnes qui collaborent.

Cadrage

Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît «hors-champ».

Champ

Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

Contre champ

Espace embrassé par l'objectif de la caméra, rigoureusement symétrique et opposé au plan précédent. Cette technique permet d'opposer 2 éléments du récit.

Ellipse

Procédé cinématographique, équivalent au procédé stylistique grammatical, qui consiste

à éviter de montrer un ou plusieurs plans à l'intérieur d'une séquence, leur absence ne nuisant ni à la compréhension, ni à la narration.

Fiction

Œuvre, genre littéraire dans lesquels l'imagination a une place prépondérante.

Hors champ

Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors cadre » peut également être utilisé.

La présence du hors champ peut être suggéré par le regard d'un personnage, son attitude.

Légende

La légende est le texte qui se trouve sous chaque photographie, et qui permet de donner le titre (s'il y en a un), mais aussi la date de la prise de vue, et de quelques informations que le photographe souhaite faire connaître au spectateur.

Medium

Medium est un terme utilisé à l'origine en peinture pour désigner « tout liquide servant à détremper les couleurs ». Dans la production actuelle, on parle de *medium* pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisés par l'artiste.

Plans

Le plan est l'image ou la prise de vue définie par l'éloignement de

l'objectif par rapport à la scène représentée et par le cadrage. Les plans organisent et suggèrent la profondeur. Le «premier plan» est celui qui se trouve le plus en avant, l'«arrière plan» celui qui se trouve le plus au fond.

Séquence

En cinéma et audiovisuel, la séquence est une suite de plans (cadrages filmés pendant un temps donné) constituant une des divisions du récit cinématographique.

Par extension, en photographie, la séquence est une suite d'images fixes ordonnée selon un enchaînement ou un mode narratif donné.

Série

Suite, succession d'images analogues et constituant un ensemble cohérent.

Synopsis

Récit bref constituant le schéma d'un scénario.

Suite

Ensemble d'images qui se suivent dans l'espace, dans le temps, dans une série.

Viseur

Dispositif de l'appareil photographique ou de la caméra permettant de cadrer le sujet, parfois de faire la mise au point.



Sarah Moon, 12345, (coffret), Éditions Robert Delpire, 2008.

SARAH MOON

Née en 1941, dans une famille juive qui doit fuir la France occupée, Sarah Moon ne dit rien de son enfance, de ses années passées en Angleterre, de son père ingénieur, des ses quatre frères et sœurs... Pourtant l'analyse de ses oeuvres amène à penser que son enfance a été déterminante pour un art dont le style est très arrêté.

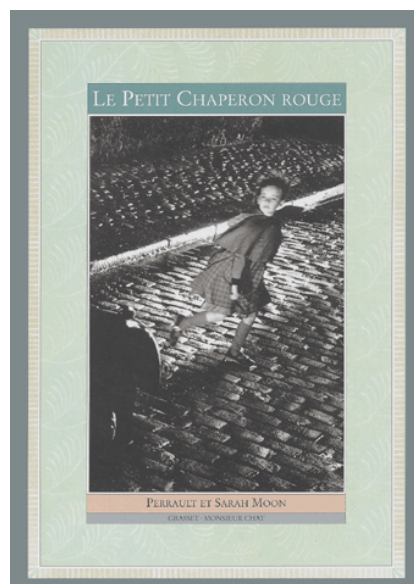
Des constantes se retrouvent en effet dans ses photographies :

- le rapport à une nature inaccessible et confinée. La nature est conjuguée au passé ; on y trouve des pyramides, des rhinocéros, des mythes, au moins de la nostalgie, parfois de la tristesse pas de vrai blanc dans ses images, tout est en low key, pas d'échappées claires dans les ciels du flou, du vignettage de l'exotisme : animaux ou monuments lointains, avec une tonalité coloniale souvent du mouvement, comme effacement des premiers plans des yeux fermés, ou des visages effacés ou baissés des références aux années 30, à la modernité (dans le vêtement, dans la représentation de la femme) une grande importance des mains (qui sont la partie du corps des adultes à la hauteur du visage d'un enfant...)
- la martyrisation (par le corset, par les griffures, par le grattage du négatif). L'allusion au cauchemar d'enfant des personnages sans tête, sans bras, sans mains ou avec des bras en bois, ou amputés, une assimilation des êtres à des poupées un espace confiné auquel on n'échappe pas des signes, du graphisme contrasté augmentant le confinement par des impératifs autoritaires le silence, dont la suggestion dans l'image est renforcé dans le procédé par l'interposition de matières, de gestes, de cadres, de grattages entre le sujet et le spectateur.

Ces éléments nous semblent directement mener à une interprétation autour du souvenir de la prime enfance dans une Grande-Bretagne en guerre, un pays obligé d'appeler à l'aide les forces vives de ses colonies... d'où une atmosphère pleine d'inquiétude, de violence et de mutilation conjuguée au passé, avec la guerre en creux, une atmosphère où l'ailleurs colonial dans sa vision enfantine déborde de partout. Où le cadre familial confiné n'empêche pas l'arrivée des monstres et des mutilations probablement liées à l'omniprésence de la guerre. L'ailleurs est ainsi toujours présenté entre rêve, menace et souvenir dans un décor qui tient de la nature empaillée du musée d'histoire naturelle et de la violence du cirque. (source actuphoto.com)

BIBLIOGRAPHIE (JEUNESSE)

Le petit chaperon rouge, Sarah Moon, Charles Perrault, Grasset jeunesse, 2002.



L'effraie, Sarah Moon, d'après *Le petit soldat de plomb* de Hans-Christian Andersen, Éditions Kahitsukan, Museum of contemporary art, Kyoto, 2005.

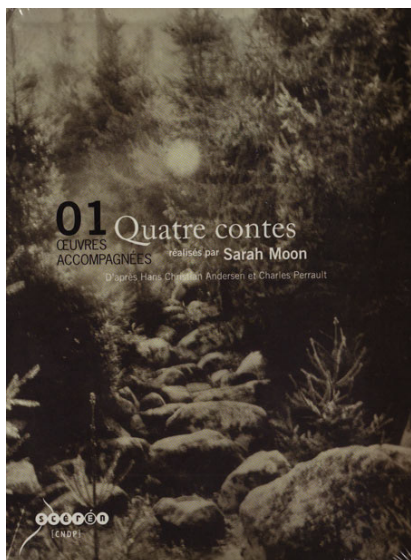
Circus, Sarah Moon, d'après *La petite marchande d'allumettes* de Hans-Christian Andersen, Éd. Kahitsukan, 2005.

Le fil rouge, Sarah Moon, d'après *Barbe Bleue* de Charles Perrault, Éd. Kahitsukan, 2006.





Sarah Moon, *Le poirier*, 1992, extrait de *L'effraie*. © l'artiste, courtoisie galerie Camera Obscura, Paris.





PISTES POUR LE PRIMAIRE

Compétence 5

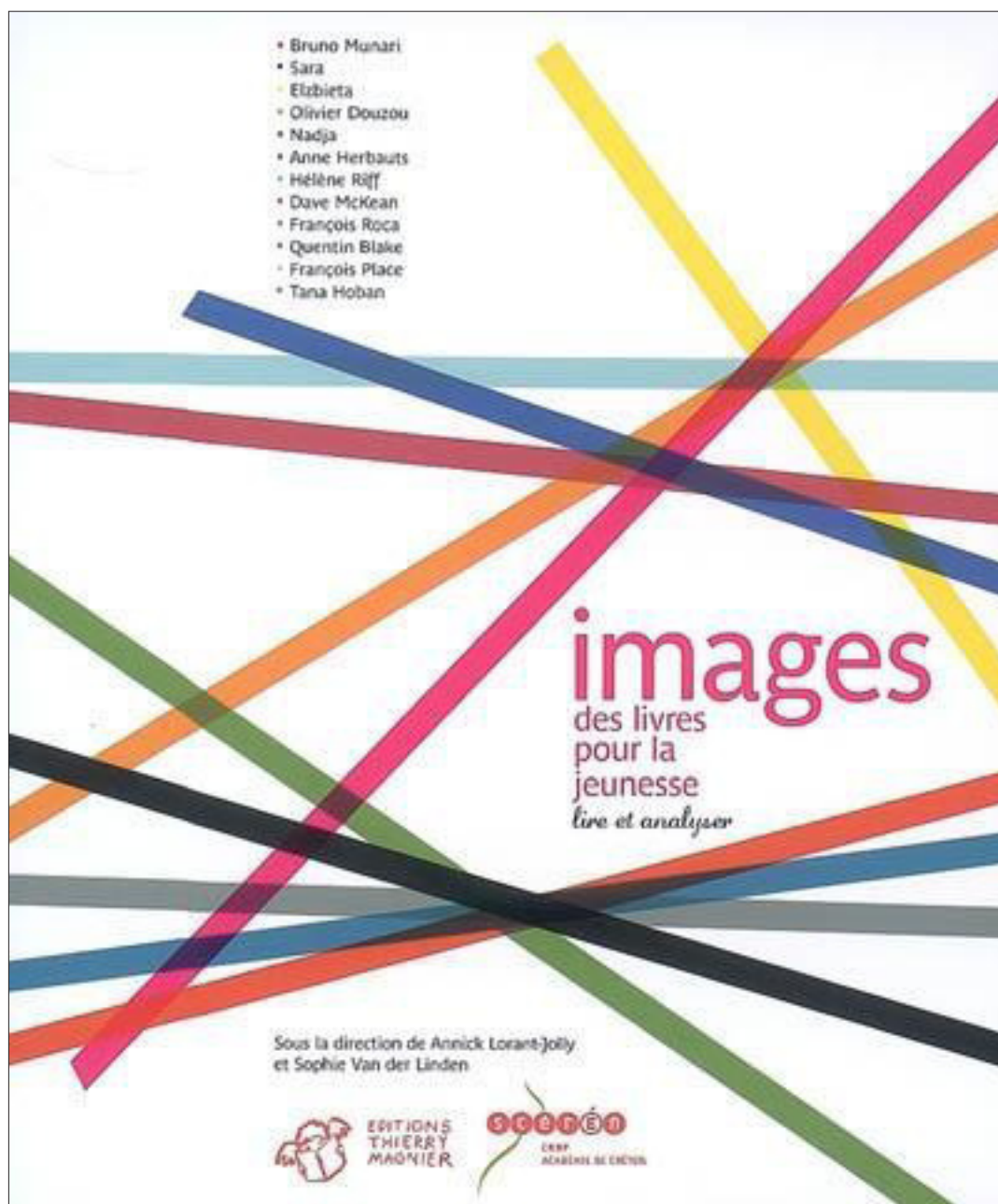
La culture humaniste

L'élève est capable de :

- reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRES DES ARTS

Extraits du Bulletin officiel n°3, du 19 juin 2008 — Hors série



Sophie Van der Linden et Annick Lorant-Jolly, *Images dans les livres pour la jeunesse : lire et analyse*, éditions scéren crdp de l'académie de Créteil et éditions Thierry Magnier.

Parmi les grands axes d'actions du Ministère de l'Éducation nationale pour la rentrée 2009, quinze priorités sont identifiées dont une pour notre propos sera soulignée : donner toute sa place à l'éducation artistique et culturelle.

Lors de la première rencontre d'*Images contemporaines*, nous nous sommes intéressés à l'objet et sa représentation à travers la résidence d'artiste de Sylvie Réno à Orthez. Pour cette seconde rencontre autour de la photographie et de la littérature de jeunesse, nous nous arrêterons plus particulièrement sur le travail de Sarah Moon et l'adaptation filmique qu'elle a fait de trois contes de Hans Christian Andersen et d'un conte de Charles Perrault.

PROPOSITION

Atelier d'écriture à partir de reproductions d'œuvres d'artistes ayant exposés à la galerie image/imatge.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit par un adulte.

Premier palier pour la maîtrise du socle commun : compétences attendues à la fin du CE1

Compétence 1 : la maîtrise de la langue française.

- Écrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes.

Deuxième palier pour la maîtrise du socle commun : compétences attendues à la fin du CM2

Compétence 1 : la maîtrise de la langue française.

Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte-rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire.

NOTE

La photographie dite plasticienne a un langage qui peut diverger de la photographie traditionnelle comme la photographie de reportage ou le photojournalisme, elle devient conceptuelle et la vocation documentaire n'est plus essentielle. Vouloir représenter le réel n'est plus ou n'est pas son seul objectif. Aujourd'hui, de nombreuses images photographiques et de nombreux artistes utilisent la photographie comme médium pour ou dans leur travail artistique.

OBJECTIF

Produire un récit d'une quinzaine de lignes à partir du corpus des trois images proposées en donnant un titre. (Afin de ne pas influencer le rédacteur le titre de l'œuvre ne sera pas donné).

SÉQUENCE 1



© François Deladerrière



© France Dubois



© Alain Delorme

SÉQUENCE 2



© Chantal Vey



© Aymeric Fouquez



© Géraldine Lay

SÉQUENCE 3



© Lionel Scoccimaro



© Antonio Caballero



© Heidi Wood



PISTES POUR LE SECONDAIRE

Histoire des arts

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des oeuvres d'art.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers :

Les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de **l'espace**, du **langage**, du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant**, et les arts **du visuel**.

Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

OBJECTIFS

- Voir en quoi une pédagogie autour de la photographie dans la littérature permet une ouverture sur l'histoire des arts visuels et des images contemporaines.
- Développer la culture des images et l'esprit critique des jeunes. Entre lecture d'images et interrogation sur l'écrit. Le rapport texte-images.
- Analyser le medium photographie permet aux futurs adultes d'avoir une attitude citoyenne, toute image doit être observée de près et critiquée par les jeunes, car elle est au service du meilleur comme du pire (cf. le photojournalisme, la presse « people », la publicité, Internet, etc...). Éducation aux médias.

NIVEAUX

Collège, Lycée.

Socle commun : lire, utiliser et analyser les différents langages.

DISCIPLINES

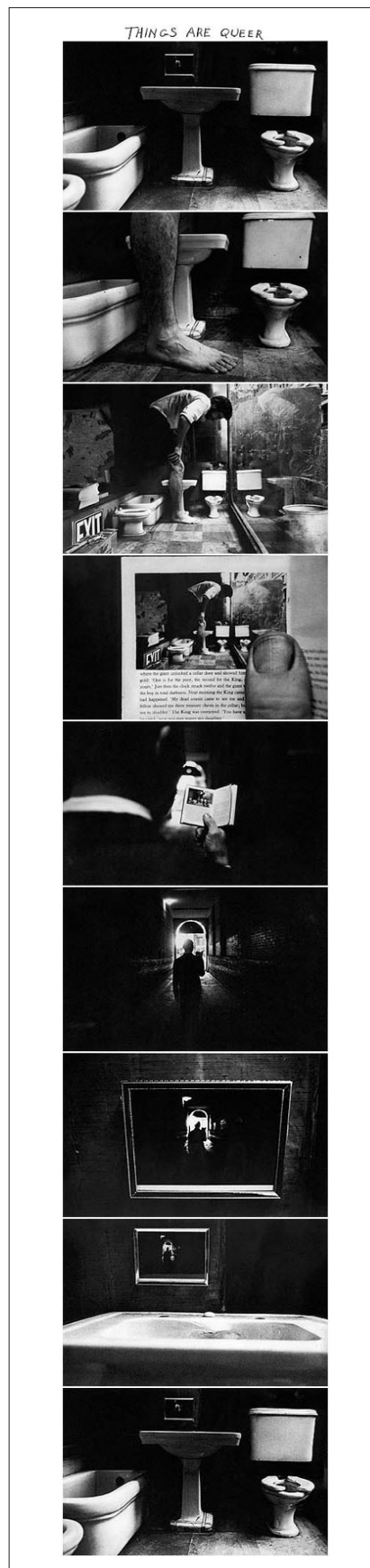
Lettres, langues vivantes, arts plastiques, arts appliqués, cinéma et audiovisuel, photographie.

MOYENS

En fonction des programmes de littérature, les équipes pédagogiques des classes peuvent développer un thème en passant par le prisme de la photographie : travail avec l'image sur les trois plans : didactique, discursif ou analytique.

PRÉREQUIS OU NOTIONS ABORDÉES

Analyse de l'image, composition, cadrage. (voir lexique).



Duane Michals, Things are Queer, 1973

DUANE MICHALS

Photographe américain, né à McKeesport, en Pennsylvanie, le 18 février 1932, de parents modestes d'origine tchèque.

Maître dans l'art de la surimpression, Michals a une œuvre presque aussi autobiographique que celle de Jacques-Henri Lartigue (à noter que Lartigue a fait à 11 ans une photographie en surimpression mettant en scène son petit frère en dormeur et en fantôme), mais il en diffère radicalement en ceci : il provoque par la pellicule les mouvements de l'âme et se soucie peu des mouvements du corps et de l'instantané. Les visions fantomatiques de Michals (disparitions, transparentes présences, silhouettes, doubles expositions) font vaciller les frontières qui séparent le réel de l'imaginaire.

Dès 1966, Duane Michals associe la photographie à la narration, avec les séquences qui feront la réputation de leur auteur. Ce sont des photographies mises en scène, avec des modèles professionnels ou non, il y a souvent 6 images comme dans *Le paradis retrouvé*, puis 5,7, comme dans *Le miroir d'Alice* ; 8,9,15, et même 25 dans *Le voyage de l'esprit après la mort* (1970), qui retrace la mort, l'errance fantomatique puis la renaissance en bébé d'un homme. Ces fictions, souvent humoristiques, dévoilent les désirs, les obsessions (temps, dédoublement...) et les peurs d'un homme pour qui « *l'important n'est pas l'apparence des choses, mais leur nature philosophique* », on retrouve d'ailleurs cette citation dans les procédés visuels qu'il utilise avec aisance (réflexions, doubles expositions, texte écrits sur l'image).

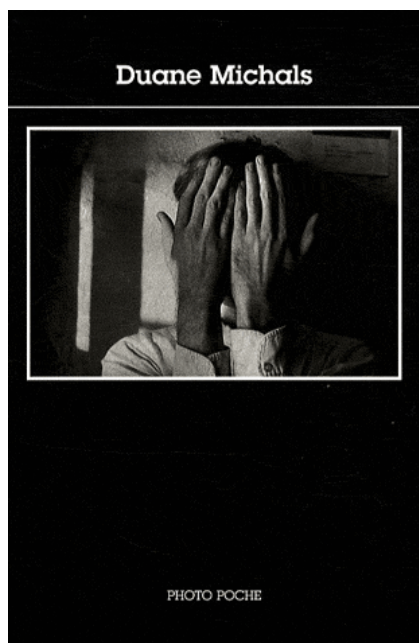
À partir de 1974, il commence à écrire des textes dans les marges. Dans un texte sans photographie, écrit à la main sur du papier sensible en 1976, le photographe constate : « *Je suis un reflet photographiant d'autres reflets à l'intérieur de reflets. C'est une mélancolique vérité, mais je dois toujours échouer.* ».

Depuis 1988, il travaille à des livres pour enfants ; en 1992, il réalise des séquences à Paris où il réinterprète par la fiction, l'imagerie traditionnelle de la capitale. La même année, il publie aux États-Unis, le recueil *Eros et Thanatos*. Une rétrospective de son œuvre a été présentée aux Rencontres Photographiques d'Arles en 2009. Duane Michals est dans la lignée des photographes qui ne surprennent pas le moment, mais qui le créent.

BIBLIOGRAPHIE

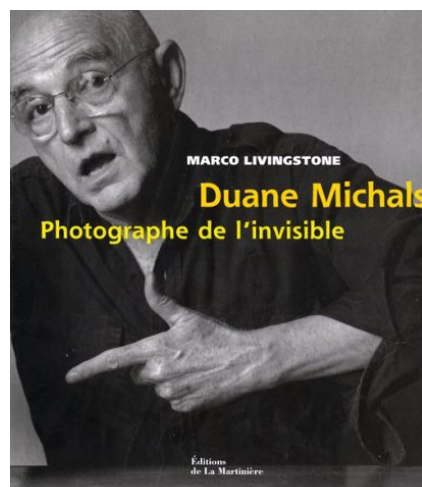
Duane Michals, collection Photo poche n°12, Actes sud, 2008.

Disponible à la Médiathèque.



Duane Michals, Valérie Rouzaux, *What i wrote/Ce que j'ai écrit* (bilingue), Delpire, 2008.

Marco Livingstone, *Duane Michals, photographe de l'invisible*, éditions de la Martinière, 1998.



PISTE PÉDAGOGIQUE 1

PHOTOGRAPHIE ET LITTÉRATURE

Un premier travail consiste à faire une analyse d'une séquence d'images du photographe Duane Michals selon différents repères tels que le titre, le thème, la forme narrative, mais aussi le ressenti.

- L'enseignant en lettres met l'accent sur la subjectivité de chaque image isolée de son contexte et incite ses élèves à en avoir une lecture toute personnelle.

- L'enseignant en arts plastiques, arts appliqués, cinéma, photographie peut proposer une mise en parallèle des deux supports (photographique et cinématographique) afin d'analyser le sens du cadrage par exemple, qui est toujours horizontal chez Duane Michals et dénote un choix délibéré de se rapprocher de la fiction cinématographique.

OBJECTIFS

Voir en quoi il existe un véritable langage photographique. En s'intéressant tout d'abord à une séquence photographique de 9 images simplement précédées d'un titre *Les choses sont bizarres*, puis ensuite à une image unique servant de support à un texte plus développé : *Certains mots devaient être dits*, créés par Michals. Les élèves doivent sortir du système narratif classique pour saisir les différentes formes d'argumentation. Comprendre et interpréter l'intention du photo-

graphe forcent les élèves à élargir leur vocabulaire et à développer un langage abstrait.

L'image devient alors un objet littéraire qu'il s'agit de mettre en mots.

DÉROULEMENT

Après présentation de la biographie de Duane Michals, projection sur écran de la séquence : *Things are Queer (Les choses sont bizarres)*, et proposition d'un questionnaire autour du rapport photographie/cinéma.

- Quel est le titre ?
- Faire une description des différents éléments contenus dans le cadre de cette séquence, en respectant la chronologie.
- Dans ses citations, « *Je suis un reflet photographiant d'autres reflets à l'intérieur de reflets... Souvent, les photographes s'imaginent que la photo dit simplement ce que l'on voit... J'aime bien contredire ce que vous croyez voir* », Michals met en avant la subjectivité de chaque image en faisant en sorte que chaque photo contredise la précédente.
- Quelle photographie exprime la première contradiction dans cette séquence ?
- À quels personnages de la littérature enfantine renvoie ce pied démesuré ?
- Quel est l'effet photographique ou cinématographique visible sur la photographie 3 ?

- Y-a-t-il une notion d'échelle repérable ?

- Le procédé de l'ellipse est créé sur la photo montrant l'image de l'homme dans la salle de bains dans un livre. Comment caractériser le cadrage de cette image montrant le pouce du lecteur ?

- Ensuite, il y a une dilatation dans le cadrage, on élargit l'espace autour de l'homme lisant le livre, puis, on resserre l'image de l'homme dans le couloir sombre. Quels sentiments peut-on exprimer devant cette image ?

- Quelle remarque peut-on faire en observant la dernière photographie ?

- Quelle conclusion peut-on tirer de cette séquence ?

- De quel mouvement littéraire et artistique se rapproche Michals avec ce travail ?

Distribution d'une photocopie de l'oeuvre : « Certains mots devaient être dits ».

- Lire le texte.
- Dire ce que nous voyons sur l'image (description).
- Commenter la lumière, le contraste et les valeurs de gris, la composition (espaces, perspective, lignes de force, cadrage, point de vue)
- En gardant le même titre, Créer un texte de 5 lignes maximum pour remplacer celui de Michals, qui correspond à votre propre interprétation de cette scène.

PISTE PÉDAGOGIQUE 2

PHOTOGRAPHIE ET FICTION

La photographie dans la littérature est une ouverture sur le monde des arts. Cela peut constituer un déclic pour les élèves qui se voient confrontés à une série d'images qui racontent une histoire.

Récit photographie, narration.

OBJECTIFS

- Découvrir le rapport texte-images, mettre en évidence la part d'information apportée tant par les images que par les textes.
- Utiliser le langage et l'écriture photographique, réaliser une écriture d'invention, développer l'imaginaire et la créativité.
- Aborder la subjectivité de l'image.
- Éducation aux médias, lecture du sens de l'image, déchiffrer et interpréter.

DÉROULEMENT

A. Réaliser une suite de photographies en noir et blanc pour créer une séquence de 5 images maximum, à la manière de Duane Michals, et inventer une histoire.

Thème : la disparition

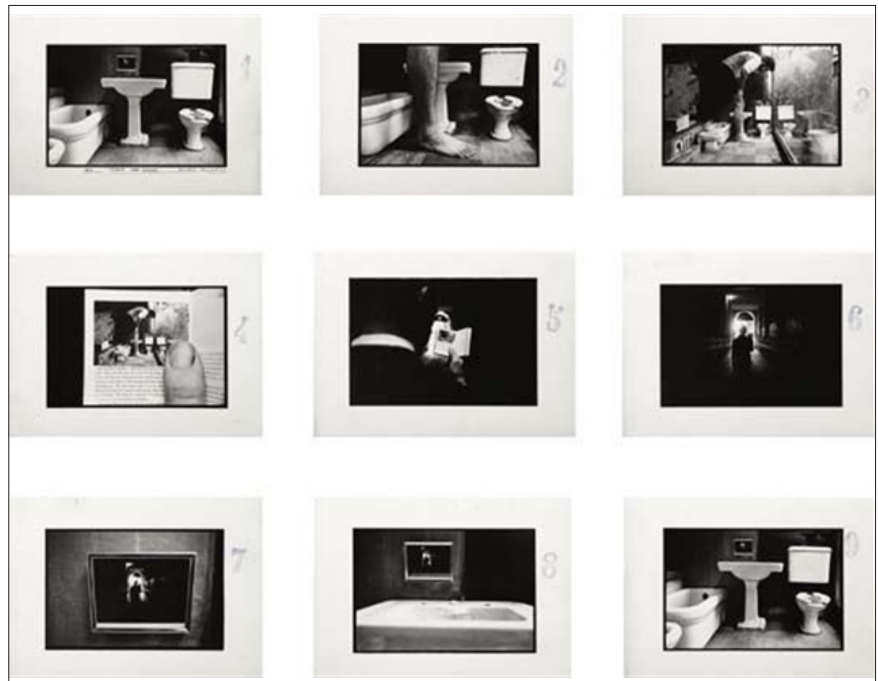
(contrainte de l'ellipse comme au cinéma, pour développer la narration).

Les élèves doivent travailler en binôme pour écrire un synopsis avant de réaliser les prises de vues (choix des personnages, des lieux, des situations à mettre en scène.)

B. Raconter une seconde histoire à partir des images réalisées et les présenter dans un ordre différent.

MATÉRIEL

Appareil reflex numérique ou appareil compact numérique, trépied, logiciel de traitement d'image (Photoshop ou autres), ordinateur, vidéoprojecteur.



Duane Michals, Things are Queer, 1973

COMPLÉMENT RESSOURCE POUR LA CLASSE



Duane Michals, *Certain words must be said*, 1987 — 20, 2 x 25,3 cm © Frac Lorraine

**« Les miroirs feraient donc mieux
de réfléchir avant de nous ren-
voyer une image. »**
Jean Cocteau.

« ... Dans l'impossibilité de photographier la réalité... je confondais l'apparence des choses avec la réalité, je croyais qu'une photo de ces apparences était une photo de la réalité... Photographier la réalité, c'est photographier rien... ».

« Je suis un reflet photographiant d'autres reflets à l'intérieur de reflets... Souvent, les photographes s'imaginent que la photo dit simplement ce que l'on voit... J'aime bien contredire ce que vous croyez voir... Ce qu'on doit monter, c'est l'essentiel, les choses essentielles comme les grandes émotions. Quand je photographie les fantômes de l'enfance (l'épouvantail), j'essaie d'arriver à ces émotions archaïques comme cette séquence du croque-mitaine. »

Extraits des commentaires de Duane Michals dans le documentaire réalisé par Dominique Dubosc, en 1993. DVD. *Contacts*. Vol. 2, une proposition de William Klein. Arte Vidéo éditeur.

image/imatge

CONTACTS

image/imatge

15, rue Aristide-Briand – 64300 Orthez
Tél. 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Ouverture

mardi et mercredi : 10h-12h ; 15h-18h
vendredi et samedi : 15h-18h,
et sur rendez-vous. Entrée libre.
Accueil de groupes et scolaires.

Médiathèque Jean-Louis-Curtis
30, place du Foirail
64300 Orthez
05 59 69 36 68
www.mediatheque-orthez.fr
Contact : Mme Orliac

**Centre départemental de
documentation pédagogique**
RdC du Centre socio-culturel
Rue Pierre Lasserre, Orthez
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr
05 59 67 15 65
Contact : M. Christian David

